

Arts, technique et expression

Sujet 6

Andy Warhol (1928-1987) artiste américain, figure centrale du Pop art. « 32 boîtes de Soupe Campbell » (1962), 32 sérigraphies (polyptyque) à l'acrylique sur toile de 51x41 cm, Musée d'art moderne de New York.



Andy Warhol

1928

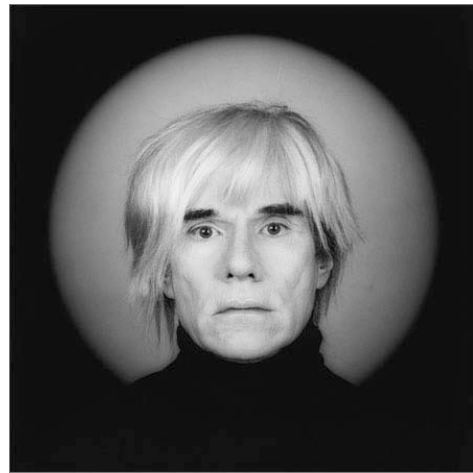
Naissance d'Andy Warhol

Andy Warhol, de son vrai nom Andrew Warhola, naît à Pittsburg (Pennsylvanie), aux Etats-Unis.

Il décroche un diplôme en école d'Arts en 1945.

Il étudie à Pittsburg, en particulier le **graphisme**, et obtient son diplôme en 1949. Il part

s'installer à **New-York**. Il travaille comme **publicitaire** et ne tarde pas à se faire un nom dans le milieu. Ses dessins sont publiés dans Vogue et Harper's Bazaar.



1960

Andy Warhol devient le Prince du Pop Art

Warhol, conscient du poids de l'image dans la **société de consommation**, peint des boîtes de soupes Campbell's et des bouteilles de Coca-Cola et d'autres produits courants. Il sacralise ces objets du quotidien.

Il passe ensuite à la **sérigraphie** et réalise une série de **portraits** de stars américaines : Marilyn Monroe, Elvis Presley, Marlon Brando,... Il met en lumière (critique pour certains) la société américaine à travers les grands thèmes qui la caractérisent : **la consommation, le succès et la mort**.

Il disait :

"J'aime l'Amérique, et cela pour diverses raisons. Mes images sont des messages symboliques concernant les produits tape-à-l'œil, impersonnels, et ces objets matérialisés à outrance sur lesquels l'Amérique d'aujourd'hui est construite. Ils sont la projection de tout ce qui peut se vendre et s'acheter ; des symboles pratiques mais éphémères qui nous gardent vifs et allègres."

Warhol devient le chef de file du courant **Pop art**. Ses oeuvres connaissent rapidement un grand succès. Il les reproduit en série dans **sa Factory**, un grand atelier new-yorkais où s'affairent des dizaines d'assistants.

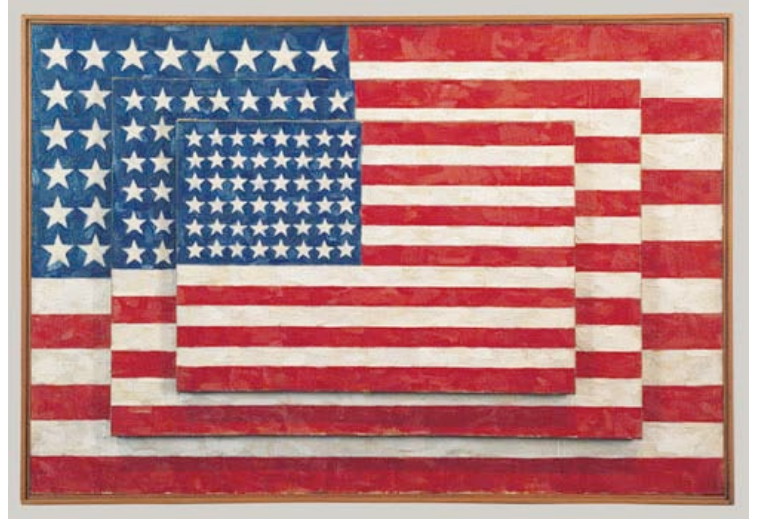
1963

L'artiste réalise quelques films

L'excentrique artiste, qui est au centre du milieu underground new-yorkais, tourne quelques films dont Eat et Kiss. Il se tourne vers d'autres domaines et produit en 1965 le groupe de rock **The Velvet Underground**.

Le pop art.

Le **Pop Art** américain désigne une tendance née d'initiatives individuelles. S'il n'est pas un mouvement structuré au sens d'un groupe qui organise des manifestations collectives, il a néanmoins une cohérence. Globalement issu du travail de **Robert Rauschenberg** et surtout de **Jasper Johns**, il se caractérise par un intérêt pour les **objets ordinaires, l'ironie**, ainsi que par la confiance en **la puissance des images**. Le foyer du **Pop Art** américain est localisé à **New York**, où exposent tout d'abord des artistes comme **Claes Oldenburg** et **Jim Dine**, **Roy Lichtenstein**, **Andy Warhol**, puis **James Rosenquist**, **George Segal**, et **Tom Wesselman**.



Tom Wesselman et Jasper Johns.



Roy Lichtenstein et Claes Oldenburg.

L'art prend appui sur la culture populaire de son temps, lui empruntant sa foi dans le pouvoir des images. Mais, si le *Pop Art* cite une culture propre à la société de consommation, c'est sur le mode de l'ironie, comme le donne à entendre la définition du peintre anglais Hamilton de sa production artistique :

« Populaire, éphémère, jetable, bon marché, produit en masse, spirituel, sexy, plein d'astuces, fascinant et qui rapporte gros. »

À partir des années 70, les artistes se tourneront vers des préoccupations beaucoup plus contestataires.

La sérigraphie

C'est la technique utilisée par Andy Warhol, La sérigraphie est une technique d'impression utilisée pour imprimer des couleurs puissantes et vives sur des matériaux divers (carton, toile, bois, métal, plastique). Des écrans (sorte de pochoirs) sont utilisés avec cette technique. Une partie de cet écran est masquée (par utilisation d'un procédé photographique) et l'encre ne traverse que les parties nues de l'écran de soie qui s'interpose entre le support et l'encre.



Cette technique permet à Warhol de travailler sur la **série**, il ne fait pas une **œuvre unique**, mais plusieurs sur un même thème, un sujet va avoir plusieurs traitement de couleurs de cadrage. Ainsi les Marilyn ou les chaises électriques toutes proches mais différentes.



La factory

La Factory, la « fabrique » donc, se devait d'être ce loft des années 1960/1970, cet endroit où on entre anonyme et d'où on sort « Superstar » (selon la terminologie de Warhol).

Cet atelier allait donc accueillir tout ce que Warhol et ses acolytes pourraient produire. Galerie d'exposition, studio de tournage, salle de projection, salle de concert, boîte de nuit, tous les événements étaient prétextes à la réunion du gratin de la jet set new-yorkaise qui venait s'encailler allègrement avec tous les paumés, dépressifs, toxicos dont Warhol aimait s'entourer dans des fêtes géantes où les classes sociales étaient abolies, tout le monde logeait à la même enseigne du *super-star-system underground*. De fait, la célébrité importait peu, même si de nombreuses figures du monde de l'art, des médias ou du cinéma traînaient dans les parages, de Salvador Dali à William Burroughs, de Dylan à De Niro. Ce qui importait, c'était d'être une star, et pour être une star, il suffisait de le dire, et d'être là. Rien de plus.



Andy Warhol - Debbie Harry (detail), 1980 - Acrylic and silkscreen ink on linen - The Andy Warhol Museum, Pittsburgh Founding Collection, Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc

Campbell's Soup Cans,

Souvent appelée *32 boîtes de soupe Campbell*, est une œuvre d'art créée en 1962.

Elle consiste en trente-deux toiles peintes, mesurant chacune 51x41 cm (20x16 inches), et représentant chacune une boîte de conserve appertisée de soupe Campbell – une de chaque variété de soupe en conserve proposée par la marque à cette époque.

Les peintures individuelles ont été fabriquées avec un **procédé sérigraphique** semi-mécanique, dans un style non pictural. Le fait d'utiliser une méthode de production industrielle n'est pas innocent, l'œuvre est très proche des étalages, des rayonnages de supermarché.



Cette œuvre, basée sur des thèmes de la culture populaire, a propulsé le pop art comme mouvement artistique majeur aux Etats-Unis.

Contexte sociologique :

Cette oeuvre intervient dans un contexte social particulier, les années soixante sont les années prospères des Etats-Unis, avec une bonne santé financière des ménages, peu de chômage. Les gens sont heureux et consomment. On voit se démocratiser la grande distribution et par la même occasion, l'apparition de la surconsommation.



On peut voir une référence aux drapeau américain dans cette œuvre, avec les couleurs utilisées, et les effets de bandes produites par la répétition des boîtes.



Publicité Campbell de l'époque, la soupe se veut comme un symbole fort des états unis.

On pourrait penser en tant que spectateur que Warhol a voulu faire une critique de la société de consommation à travers cette œuvre. On peut aussi y voir une critique du capitalisme qui pousse les sociétés à produire de nombreux produits à la chaîne cela provoque une surproduction et du gaspillage. Mais ceci est du point de vue du spectateur, Warhol lui avait une vision différente à l'époque. Il a sûrement peint ces peintures sur un coup de tête ou sur un conseil, et il a simplement voulu exprimer sa vision positive de la culture ordinaire.

Quoi qu'il en soit cette œuvre aura une énorme influence dans la culture en générale, et de nombreux artistes s'y référeront.

